

FAUX CANCERS AVEC TUMEUR

Ceux-ci peuvent siéger au niveau de l'estomac ou bien en dehors de cet organe.

(a) Brinton a décrit sous les noms de "linitis plastiques" ou d'inflammation cirrhotique de l'estomac, une maladie qui avait été autrefois signalée par Andral dans son précis d'anatomie pathologique. L'auteur français a même ajouté que l'hypertrophie conjonctive se localise le plus souvent au pylore, au point de former une tumeur et de ressembler au cancer, surtout lorsque l'affection a pour résultat de rétrécir l'orifice pylorique. Plus tard, Habershon, qui décrit une "dégénérescence fibroïde" de l'estomac, parle d'une "maladie fibreuse du pylore" dont Quain et Wilks ont ensuite donné de bons exemples. A une époque plus voisine de nous, Hanot et Gombault ont étudié (Arch. de phys., 1882) les mêmes faits sous le nom de "gastrite chronique avec sclérose sous-muqueuse hypertrophique et rétro-péritonite calleuse." Ils ont démontré que cette dernière complication, intéressant parfois la velle hépatique, pouvait amener la compression de la veine porte, d'où l'ascite. Parfois, il existe en même temps quelques exulcérations de la muqueuse, capables de donner naissance à des vomissements marc de café.

Ainsi, dans cette maladie rare à la vérité, mais réelle, la présence d'une tumeur au niveau de l'orifice pylorique l'existence de vomissements tardifs et abondants par suite d'une sténose de cet orifice la production possible de légères gastrorhagies peuvent conduire à l'erreur. En voici des preuves cliniques :

Trousseau cite l'exemple d'un homme de cinquante ans qui atteint de vomissements alimentaires, avait maigri de 50 livres depuis trois mois. Vomissements de suite délayée et induration diffuse au creux épigastrique. A l'autopsie pas de tumeur, mais inflammation des tuniques de l'estomac avec hypertrophie de la musculature. Un autre malade, très amaigri, sans appétit, présentait, avec l'existence d'une tuméfaction pylorique, une teinte jaune paille des téguments. Après cinq mois il sortait guéri de l'hôpital.

Sans doute, on peut contester la valeur de ces faits à une époque où l'examen histologique n'était pas pratiqué dans toute sa rigueur. Pour répondre à cette objection, je pourrais m'aider des faits étudiés par Gombault et Hanot. Mais voici des observations concluantes :

Teissier (de Lyon) rapporte en 1884 l'histoire d'un homme de cinquante-cinq ans, alcoolique, atteint de gastrite chronique avec vomissements alimentaires et mélaniques. A l'autopsie, pas de cancer, mais gastrite chronique avec parfois considérablement hypertrophiés.